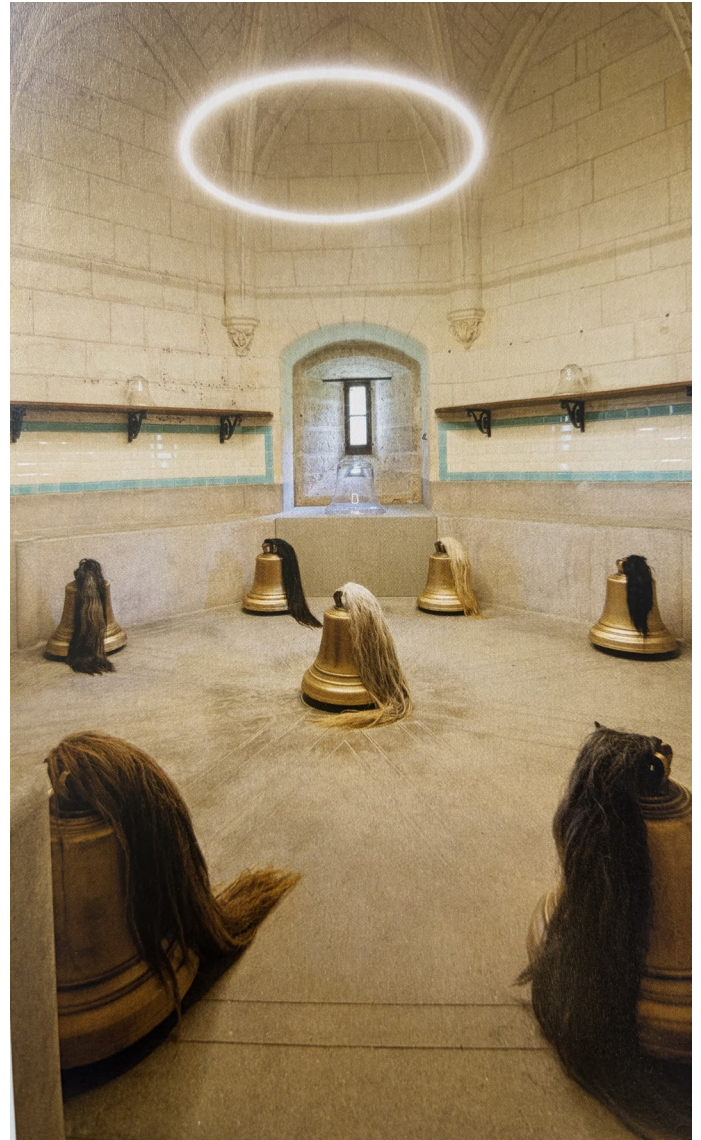


art press

Chaumont-sur-loire
Saison d'art 2026

C'est parti pour la Saison d'art 2026 au Domaine de Chaumont-sur-Loire, le château aux 32 hectares de parc surplombant la Loire. Ce centre d'arts et de nature a gagné en fréquentation et en notoriété artistique grâce à son Festival international des jardins (cette année le thème en est le cinéma), à Chaumont-Photo-sur-Loire et à sa Saison d'art. Et aussi en additionnant des œuvres pérennes de référence comme le Fil infini (2023) de Lee Ufan, la Bibliothèque cristallisée (2020) de Pascal Convert, les 5000 quartz pour semer des songes du Nid des murmures (2017) de Stéphane Guiran...

La Saison d'art 2026 réunit douze artistes, chacun dans des espaces différents. On y retrouve avec plaisir des œuvres connues comme les bibliothèques de Claudio Parmigiani et y découvre de nombreuses œuvres inconnues. Chacune est mise en valeur par un espace d'exposition habité d'Histoire, de sculptures, de symboles surgis des murs. Ces espaces étant saturés d'une multitude de signes, on aurait pu croire que cela desservirait les œuvres. Au contraire, c'est ce qui fait de ce château d'art un lieu où des correspondances se construisent, des ouvertures se profilent, où des dialogues s'initient.



Ainsi, au sous-sol de la Tour de Diane, Pascal Convert a réalisé une installation énigmatique faite de cloches de bronze et de verre coiffées de crin de cheval (Vole, cheval à la blanche crinière, 2026) pour faire murmurer

Art Press n° 544 / juin 2026 / Expositions
Saison d'art 2026
Par Annabelle Guignon

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegaillard.com

art press

Chaumont-sur-loire

Saison d'art 2026

les cloches installées en 2008 par Jannis Kounellis, non loin, dans la cuisine, au sommet de poutres en peuplier. Marc Desgrandchamps déploie Morphogenèses (jusqu'au 31 août) en une quarantaine de toiles dans une dizaine de salles hautes du château dont certaines fenêtres donnent sur les mouvements de la Loire et du ciel, comme un écho topographique aux huiles sur toile qui sont des reconstitutions sensibles et mémorielles de paysages vus et de moments vécus. Le dédale des salles donne à voir l'évolution des œuvres. Plusieurs sont produites pour cette exposition mais les plus anciennes remontent à 1994.

Dans les galeries basses du château, les pierres de taille de tuffeau offrent une assise aux fusains dansants du

sculpteur Eugène Dodeigne (dont l'exposition présente aussi des sculptures en pierres bleues de Soignies) et, dans l'auvent des écuries, Lionel Sabaté présente, en accord avec les ocres des murs de briques, une immense chouette de béton rouge dont les ailes s'étendent solennellement jusqu'au sol. Plus loin, la graveuse Astrid de La Forest occupe deux galeries structurées par d'imposantes poutres. Elles mêlent leurs lignes aux gravures monumentales d'arbres de couleurs où volent des oiseaux noirs issus d'un rêve de l'artiste. Il faudrait encore parler des Levedades (Légèretés) de l'Espagnol Antonio Crespo Foix qui semblent sculptées de pollens venus des jardins... Comme les dialogues entre les œuvres et le lieu sont inépuisables, chaque visiteur y composera assurément sa poésie personnelle Annabelle Gugnion

Art Press n° 544 / juin 2026 / Expositions
Saison d'art 2026
Par Annabelle Gugnion

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegaillard.com

CHAUMONT-SUR-LOIRE

Saison d'art 2026

Domaine de Chaumont-sur-Loire / 28 mars - 1^{er} novembre 2026

C'est parti pour la Saison d'art 2026 au Domaine de Chaumont-sur-Loire, le château aux 32 hectares de parc surplombant la Loire. Ce centre d'arts et de nature a gagné en fréquentation et en notoriété artistique grâce à son Festival international des jardins (cette année le thème en est le cinéma), à Chaumont-Photo-sur-Loire et à sa Saison d'art. Et aussi en additionnant des œuvres pérennes de référence comme *le Fil infini* (2023) de Lee Ufan, *la Bibliothèque cristallisée* (2020) de Pascal Convert, les 5000 quartz pour semer des songes du *Nid des murmures* (2017) de Stéphane Guiran...

La Saison d'art 2026 réunit douze artistes, chacun dans des espaces différents. On y retrouve avec plaisir des œuvres connues comme les bibliothèques de Claudio Parmiggiani et y découvre de nombreuses œuvres inconnues. Chacune est mise en valeur par un espace d'exposition habité d'Histoire, de sculptures, de symboles surgis des murs. Ces espaces étant saturés d'une multitude de signes, on aurait pu croire que cela desservirait les œuvres. Au contraire, c'est ce qui fait de ce château d'art un lieu où des correspondances se construisent, des ouvertures se profilent, où des dialogues s'initient.

Ainsi, au sous-sol de la Tour de Diane, Pascal Convert a réalisé une installation énigmatique faite de cloches de bronze et de verre coiffées de crin de cheval (*Vole, cheval à la blanche crinière*, 2026) pour faire murmurer les cloches installées en 2008 par Jannis Kounellis, non loin, dans la cuisine, au sommet de poutres en peuplier. Marc Desgrandchamps déploie *Morphogenèses* (jusqu'au 31 août) en une quarantaine de toiles dans une dizaine de salles hautes du château dont certaines fenêtres donnent sur les mouvements de la Loire et du ciel, comme un écho topographique aux huiles sur toile qui sont des reconstitutions sensibles et mémorielles de paysages vus et de moments vécus. Le dédale des salles donne à voir l'évolution des œuvres. Plusieurs sont produites pour cette exposition mais les plus anciennes remontent à 1994.

Dans les galeries basses du château, les pierres de taille de tuffeau offrent

une assise aux fusains dansants du sculpteur Eugène Dodeigne (dont l'exposition présente aussi des sculptures en pierres bleues de Soignies) et, dans l'auvent des écuries, Lionel Sabatté présente, en accord avec les ocres des murs de briques, une immense chouette de béton rouge dont les ailes s'étendent solennellement jusqu'au sol. Plus loin, la graveuse Astrid de La Forest occupe deux galeries structurées par d'imposantes poutres. Elles mêlent leurs lignes aux gravures monumentales d'arbres de couleurs où volent des oiseaux noirs issus d'un rêve de l'artiste. Il faudrait encore parler des *Levedades* (Légè-

retés) de l'Espagnol Antonio Crespo Foix qui semblent sculptées de pollens venus des jardins... Comme les dialogues entre les œuvres et le lieu sont inépuisables, chaque visiteur y composera assurément sa poésie personnelle.

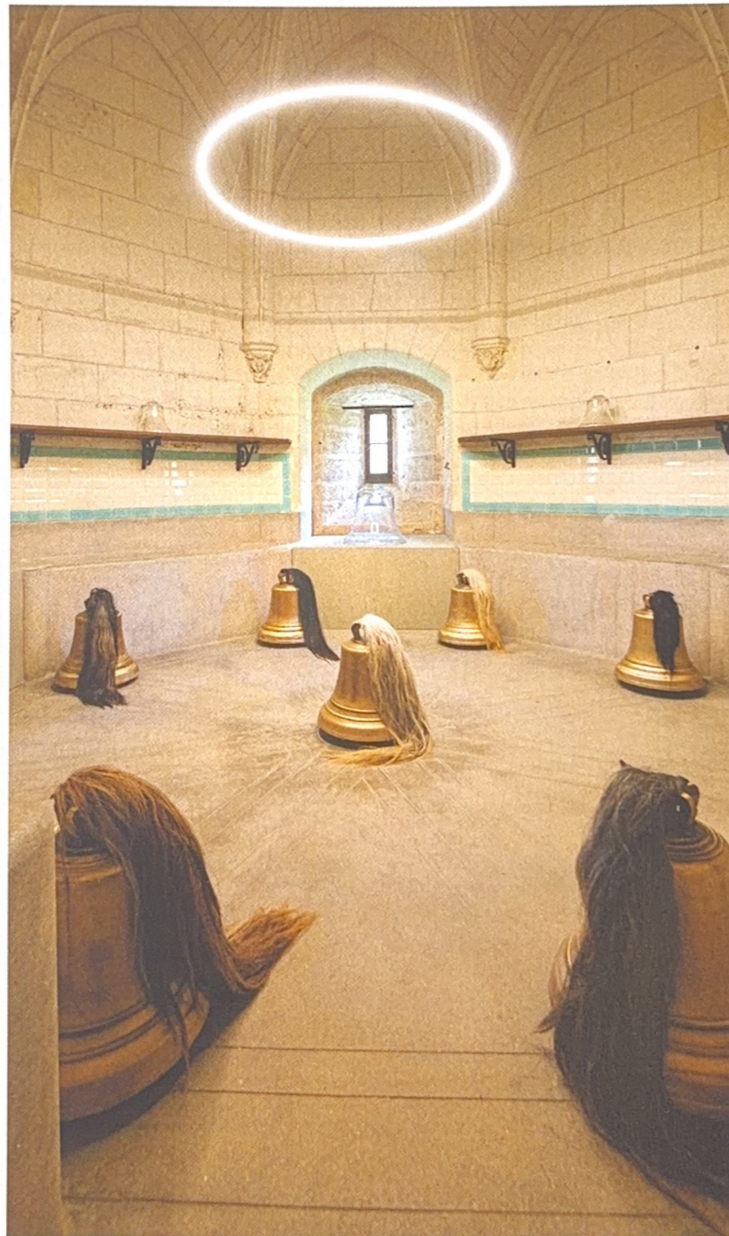
Annabelle Gugnion

Let's kick off the 2026 Arts Season at the Domaine de Chaumont-sur-Loire, the château set in 32 hectares of grounds overlooking the Loire. This centre for arts and nature has seen a rise in visitor numbers and artistic renown thanks to its International Garden Festival (this year's theme is cinema), Chaumont-Photo-sur-Loire and its Art Season. And also by bringing together enduring landmark works such as Lee Ufan's *The Infinite Thread* (2023), Pascal Convert's *The Crystallised Library*

(2020), and the 5,000 quartz crystals sowing dreams in Stéphane Guiran's *The Nest of Whispers* (2017)... The 2026 Art Season brings together twelve artists, each in different spaces. It is a pleasure to encounter familiar works such as Claudio Parmiggiani's libraries, whilst also discovering many previously unseen pieces. Each is showcased in an exhibition space steeped in history, with sculptures and symbols emerging from the walls. As these spaces are saturated with a multitude of signs, one might have thought this would detract from the works. On the contrary, it is precisely this that makes this art castle a place where connections are forged, openings emerge, and dialogues begin.

Thus, in the basement of the Tour de Diane, Pascal Convert has created an enigmatic installation made of bronze and glass bells topped with horsehair (*Vole, cheval à la blanche crinière*, 2026) to make the bells installed in 2008 by Jannis Kounellis whisper; these are situated nearby, in the kitchen, atop poplar beams. Marc Desgrandchamps presents *Morphogenèses* (until August 31st) in some forty canvases across a dozen high-ceilinged rooms of the château, some of whose windows overlook the movements of the Loire and the sky, acting as a topographical echo to the oil-on-canvas works, which are sensitive and memory-laden reconstructions of landscapes seen and moments lived. The labyrinth of rooms reveals the evolution of the works. Several were produced for this exhibition, but the oldest date back to 1994.

In the lower galleries of the château, the tuffeau stone walls provide a backdrop for the dancing charcoal figures by the sculptor Eugène Dodeigne (whose exhibition also features sculptures in blue stone from Soignies) and, in the stable porch, Lionel Sabatté presents, in harmony with the ochre tones of the brick walls, a huge red concrete owl whose wings spread solemnly to the ground. Further on, the engraver Astrid de La Forest occupies two galleries structured by imposing beams. Their lines intertwine with monumental engravings of colourful trees where black birds, born of the artist's dream, take flight. We must also mention the *Levedades* (Lightnesses) by the Spanish artist Antonio Crespo Foix, which seem to be sculpted from pollen gathered from the gardens... As the dialogues between the works and the venue are inexhaustible, every visitor is sure to compose their own personal poetry.



Pascal Convert. *Vole, cheval à la blanche crinière*. 2026. Cloches de bronze et cloches de verre, queues de cheval. Vue de l'exposition. (© Éric Sander)